

La fabuleuse histoire du Cirque Bureau - 3

1882 - C'est la séparation. Cosme se marie et Jean Bureau s'installe à Thonon, en Haute-Savoie sous l'enseigne « Cirque Bureau Aîné ». Marguerite, sa fille, épouse un écuyer sud-américain, Fortuné Ferroni qui lui donnera trois enfants, Louis, Robert et Anna, en 1891. Le grand père ignore alors que c'est sa petite fille qui maintiendra la renommée des Bureau.

Dernière décennie du 19^e siècle, Bureau sillonne la France de long en large. Son programme s'est enrichi d'attractions à succès. On le retrouve à La Roche s/ Yon, en 1894. Élisabeth a épousé le jongleur Achille Conche, membre d'une famille célèbre d'artistes, à l'affiche du « Grand Cirque Bureau ». Hélas, l'année suivante, en septembre, à Laval, un incendie détruit le cirque entièrement .

Mais le spectacle doit continuer ! Avec un chapiteau de fortune, Jean Bureau remet aussitôt tout le monde en piste et renoue avec le succès.

Il acquiert pour cela un grand chapiteau à deux mâts. Pourtant, durement atteint, notre Villeréalais doit se résigner à confier les rênes à ses fils (1896). Il se retire à Brive-la-Gaillarde où les registres l'ont recensé en qualité de propriétaire.

Jean Bureau ayant légué son cirque à ses enfants. Joseph et Paul prennent alors la direction d'un nouveau « Cirque Bureau Frères ».

Nous les retrouvons à Aurillac en mai 1899 pour la grande foire de la Saint-Urbain (*ci-dessous*) avec leur nouveau chapiteau de 36 m. **La même année, Jean Bureau s'éteint, le 31 octobre, à l'âge de 63 ans.**



Sous l'impulsion des deux frères, le cirque se dote de l'électricité grâce à une génératrice à vapeur puis, après la tempête qui détruit le cirque en 1905, ils adoptent le chapiteau « à l'américaine » avec une écurie de 20 m x 10 m. Ils se produisent même en Suisse. Mais Joseph ne fera pas le chemin du retour. Malade, il meurt dans un sanatorium en 1911. Sans enfant.

Le chapiteau est à Agen, sur l'esplanade du Gravier, quand Anna, fille de Marguerite et petite fille de Jean Bureau « le Villeréalais », décide d'unir sa vie à celle de Jules Glasner, héritier d'une grande famille du cirque, clown-musicien, dresseur, maître écuyer de grande réputation à la tête d'une cavalerie de renom (1913).

C'est cette année-là qu'Anne Tagg, veuve de Jean – la petite écuyère rencontrée à Villeréal – meurt à son tour, à l'âge de 73 ans.

Nous sommes au seuil de la Grande Guerre. Tous les hommes du cirque vont être envoyés sur le front. Les chevaux de la cavalerie si réputée, réquisitionnés. Cinq ans plus tard, à l'heure de l'armistice, l'époque a changé. Il faut s'adapter.

Paul et Marguerite décident de mettre leur cirque sur les rails et investissent : 22 wagons pour les animaux, cavalerie, nouveau chapiteau de 40 m, tracteurs automobiles, équipe de monteurs, avant-courrier, etc.

Volontairement, le programme ne présente ni ménagerie ni music-hall... Fidèle à son slogan « Bureau, le cirque sans bluff, dans la plus pure tradition du cirque français. » Numéros prestigieux, orchestre réputé... la renommée du Cirque Bureau Frères le range parmi les tout premiers cirques français.

Mais Paul Bureau disparaît à son tour (1923). Lui non plus ne laisse pas d'enfant pour reprendre le flambeau. Le nom de Bureau ne brillera plus sur la piste aux étoiles, éteint, définitivement.

